

Vivre par l'Esprit



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gal. 5:16-25; Deutéronome 13:4, 5; Rom. 7:14-24; Jérémie 7:9; Osée 4:2; Matthieu 22:35-40.

Verset à mémoriser: « Je dis donc: marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. » (Galates 5:16, LSG).

L'un des hymnes chrétiens les plus appréciés est « Viens, Toi, source de toute bénédiction. » de Robert Robinson. Cependant, l'auteur de cet hymne n'était pas toujours un homme de foi. La mort de son père l'a mis en colère, et il est tombé dans la débauche et l'ivrognerie. Après avoir entendu le célèbre prédicateur George Whitefield, Robinson rendit sa vie au Seigneur, devint un pasteur méthodiste et écrit cet hymne, qui comprenait à l'origine les lignes: « Oh, que je suis endetté envers la grâce/ Je suis contraint à l'être au quotidien! / Que Ta bonté, comme une chaîne, lie mon cœur errant à Toi. »

Mal à l'aise avec la ligne sur l'errance du cœur chrétien, quelqu'un a changé les paroles pour obtenir: « En T'adorant, Seigneur, je le sens, en aimant le Dieu que je sers. »

Malgré les bonnes intentions de l'éditeur, les paroles originales décrivent avec précision la lutte chrétienne. En tant que croyants, nous possédons deux natures, la chair et l'Esprit, et les deux sont en conflit. Bien que notre nature pécheresse ait toujours « tendance » à errer loin de Dieu, si nous sommes disposés à nous abandonner à Son Esprit, nous ne serons pas esclaves des désirs de la chair. C'est le sens du message de Paul dans les textes de la semaine.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 16 Septembre.

Marcher selon l'Esprit

Lisez Galates 5:16. Qu'est-ce que le concept de « marcher » a à voir avec une vie de foi? *Deutéronome 13:4, 5; Romains 13:13; Éphésiens 4:1, 17; 1:10.*

« Marcher » est une métaphore tirée de l'Ancien Testament qui fait référence à la façon dont une personne doit se comporter. Paul, lui-même un Juif, fait souvent usage de cette métaphore dans ses lettres pour décrire le type de conduite qui doit caractériser la vie chrétienne. Son usage de cette métaphore est sans doute également lié au nom qui a été associé à l'église primitive. Avant que les disciples de Jésus ne fussent appelés chrétiens (*Actes 11:26*), ils étaient connus comme de simples adeptes « du chemin » (*Jean 14:6, Actes 22:4, 24:14*). Ceci suggère que, à une date très rapprochée, le christianisme n'était pas simplement un ensemble de croyances théologiques centrées sur Jésus, mais c'était aussi un « chemin » de la vie où l'on « marche ».

En quoi la métaphore de Paul de « marcher » est-elle différente de celle qu'on trouve dans l'Ancien Testament? *Comparez Exode 16:4; Lévitique 18:4; Jérémie 44:23 avec Gal. 5:16, 25; Romains 8:4.*

La conduite dans l'Ancien Testament n'était pas simplement définie comme « marcher », mais plus particulièrement comme « marcher dans la loi. » *Halakhah* est le terme juridique que les Juifs utilisent pour désigner les lois et les règlements qui se trouvent dans la loi et la tradition rabbinique de leurs ancêtres. Alors que *halakha* est habituellement traduite par « la loi juive », le mot repose en fait sur le mot hébreu pour « marcher » et signifie littéralement « la façon d'aller. »

Les commentaires de Paul sur « marcher selon l'Esprit » ne sont pas contraires à l'obéissance à la loi. Il ne propose pas que les chrétiens doivent vivre d'une manière qui viole la loi. Encore une fois, Paul n'est pas opposé à la loi, ou à l'obéissance à la loi. Ce qu'il ne veut pas est la façon légaliste avec laquelle la loi était utilisée à tort. La véritable obéissance que Dieu désire ne peut jamais être réalisée par une contrainte extérieure, mais seulement par une motivation intérieure, produite par l'Esprit (*Galates 5:18*).

Quelle a été votre propre expérience de la « marche selon l'Esprit » ? Comment cela se fait-il? Quelles pratiques dans votre vie rendent ce genre de marche plus difficile?

Le conflit chrétien

« Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. » (*Gal. 5:17 ; Voir aussi Rom. 7:14-24*). Comment, dans votre propre vie en tant que croyant, connaissiez-vous la réalité dure et douloureuse de ces paroles?

La lutte que Paul décrit n'est pas la lutte de tous les êtres humains; elle se réfère spécifiquement à la lutte intérieure chez le chrétien. Parce que les êtres humains naissent en harmonie avec les désirs de la chair (*Romains 8:7*), c'est seulement lorsque nous naissons de nouveau par l'Esprit qu'un conflit spirituel réel commence à surgir (*Jean 3:6*). Cela ne signifie pas que les non-chrétiens n'expérimentent jamais des conflits moraux; ils en ont certainement. Mais même ce conflit résulte finalement de l'Esprit. La lutte du chrétien, cependant, prend une nouvelle dimension, parce que le croyant possède deux natures qui sont en guerre l'une contre l'autre, la chair et l'Esprit.

Tout au long de l'histoire, les chrétiens ont eu envie de se soustraire à cette lutte. Certains ont cherché à mettre fin au conflit en se retirant de la société, tandis que d'autres ont prétendu que la nature pécheresse peut être éradiquée par un acte divin de la grâce. Les deux tentatives sont erronées. Bien que par la puissance de l'Esprit, nous puissions certainement vaincre les désirs de la chair, le conflit continuera de diverses manières jusqu'à ce que nous recevions un nouveau corps à la seconde venue. Fuir la société n'aide personne, parce que peu importe où nous allons, nous prenons la lutte avec nous, et nous allons jusqu'à la mort ou à la seconde venue.

Quand Paul écrit dans *Romains 7* sur le conflit intérieur des chrétiens comme les empêchant de faire ce qu'ils veulent, il souligne la pleine mesure de ce conflit. Parce que nous possédons deux natures, nous sommes littéralement sur les deux côtés de la bataille à la fois. La partie spirituelle de nous désire ce qui est spirituel et déteste la chair. La partie charnelle en nous, cependant, désire ardemment les choses de la chair et s'oppose à ce qui est spirituel. L'esprit converti étant trop faible pour résister à la chair par lui-même, le seul espoir que nous avons pour vaincre la chair est de prendre la décision quotidienne d'être du côté de *l'Esprit contre notre propre nature pécheresse*. C'est pourquoi Paul insiste tellement sur le fait de choisir de marcher selon l'Esprit.

De votre propre expérience de la lutte entre ces deux natures, quels conseils donneriez-vous à un chrétien qui cherche à se réconcilier avec cette lutte interminable avec soi?

Les œuvres de la chair

Après avoir introduit le conflit qui existe entre la chair et l'Esprit, Paul dans Galates 5:18-26, table sur la nature de ce contraste au moyen d'une liste de vices et de vertus. Le catalogue des vices ou des vertus était une caractéristique littéraire bien établie dans la littérature juive et gréco-romaine. Ces listes identifiaient les comportements à éviter et les vertus à faire valoir.

Examinez attentivement les listes des vices et des vertus dans les passages ci-après. De quelles façons les listes de Paul dans Galates 5:19-24 sont-elles semblables et cependant différentes de ces listes? Jérémie 7:9; Osée 4:2; Marc 7:21, 22 ; 1 Timothée 3:2, 3 ; 1 Pierre 4:3 ; Apocalypse 21:8.

Bien que Paul fût bien au courant des listes des vices et des vertus, il y a des différences significatives dans la façon dont il utilise les deux listes dans Galates. Tout d'abord, même si Paul compare les deux listes, il ne fait pas référence à elles de la même manière. Il appelle la liste des vices « les œuvres de la chair » mais la liste des vertus est dite « le fruit de l'Esprit. » Il s'agit d'une distinction importante. Comme l'écrit James D. G. Dunn, « La chair exige, mais l'Esprit produit. Alors que l'une des listes a l'air d'un asservissement anxieux et d'une complaisance frénétique, l'autre parle plus du souci aux autres, de la sérénité, de la résilience, de la fiabilité. L'une illustre la manipulation humaine, l'autre l'habilitation divine ou la grâce, renforçant le point que la transformation intérieure est la source d'une conduite responsable. » – *The Epistle to the Galatians*, p. 308.

La deuxième différence intéressante entre les deux listes de Paul est que la liste des vices est délibérément étiquetée comme plurielle en nombre: « les œuvres de la chair. » Toutefois, « le fruit de l'Esprit » est au singulier. Cette différence peut suggérer que la vie vécue dans la chair peut favoriser plus de division, d'agitation, de discorde et de désunion. En revanche, la vie vécue dans le domaine du fruit de l'Esprit, qui se manifeste dans les neuf qualités, aboutit à l'unité.

Dans ce contexte, certains prétendent que ce qu'une personne croit de Dieu n'est pas vraiment important tant qu'elle est sincère. Rien ne pouvait être plus éloigné de la vérité que cela. La liste de Paul des vices suggère le contraire: les points de vue tordus sur Dieu conduisent à des idées déformées sur le comportement sexuel, la religion et l'éthique, ce qui entraîne la rupture des relations humaines. En outre, ces notions erronées sur Dieu peuvent définitivement conduire à la perte de la vie éternelle (*Galates 5:21*).

Consultez la liste des « œuvres de la chair. » De quelle manière pouvez-vous voir chacune comme une violation d'un ou de plusieurs des dix commandements?

Le fruit de l'Esprit (Gal. 5:22-24)

« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses » (Galates 5:22, 23, LSG). De quelles façons l'obéissance aux dix commandements reflète-t-elle le fruit de l'Esprit, tel qu'exprimé dans ces versets? (Voir aussi Matthieu 5:21, 22, 27, 28 ; 22:35-40.)

Les dix commandements ne sont pas une alternative à l'amour; ils nous guident dans la manière dont nous devons démontrer l'amour, à la fois à Dieu et à l'humanité. Quel que soit comment l'amour peut transcender la lettre de la loi, il n'est pas en conflit avec la loi. L'idée que l'amour pour Dieu et l'amour pour nos prochains annule les dix commandements ressemble au fait d'affirmer que l'amour pour la nature annule la loi de la pesanteur.

En outre, contrairement à la description de quinze œuvres de la chair en un mot, le fruit de l'Esprit est décrit en neuf vertus élégantes. Les érudits croient que ces neuf vertus sont organisées en trois groupes de trois, mais il y a peu d'accord sur l'importance de leur ordre. Certains y voient une référence implicite à la trinité dans le nombre trois; d'autres croient que les trois triades reflètent la façon dont nous devrions se rapporter à Dieu, à notre prochain, et enfin à nous-mêmes; et d'autres voient la liste comme essentiellement une description de Jésus. Bien que chacun de ces points de vue ait un certain mérite, le point le plus important à ne pas négliger est l'importance suprême que Paul accorde à l'amour dans la vie chrétienne.

Le fait que Paul énumère l'amour comme le premier des neuf vertus n'est pas fortuit. Il a déjà mis en évidence le rôle central de l'amour dans la vie chrétienne dans Galates 5:6 et 13, et il l'inclut dans sa liste de vertus ailleurs (2 Cor. 6:6, 1 Timothée 4:12, 6:11 et 2 Timothée 2:22). Alors que toutes les autres vertus figurent également dans les sources non chrétiennes, l'amour est nettement chrétien. Tout cela indique que l'amour est considéré, non seulement comme une vertu parmi tant d'autres, mais comme la vertu chrétienne cardinale, qui est la clé de toutes les autres vertus. L'amour est le fruit par excellence de l'Esprit (1 Corinthiens 13:13, Rom. 5:5), et il devrait définir la vie et les attitudes de chaque chrétien (Jean 13:34, 35), quel que soit combien il est parfois difficile de démontrer l'amour.

Quel degré d'abnégation est impliqué dans l'amour? Pouvez-vous aimer sans abnégation? Qu'est-ce que Jésus nous apprend sur l'amour et le sacrifice de soi?

Le chemin de la victoire

Bien qu'un conflit intérieur entre la chair et l'Esprit fasse toujours rage dans le cœur de chaque croyant, la vie chrétienne ne doit pas être dominée par la défaite, l'échec et le péché.

Selon Galates 5:16-26, qu'est-ce qui est la clé d'une vie où l'Esprit règne sur la chair?

Galates 5:16-26 contient cinq verbes clés qui décrivent une vie dans laquelle règne l'Esprit. Tout d'abord, le croyant doit « marcher » selon l'Esprit (v. 16). Le verbe grec est *peripateo*, qui signifie littéralement « se promener ou suivre. » Les disciples du célèbre philosophe grec Aristote étaient connus comme les *Péripatétiques* parce qu'ils suivaient Aristote partout où il allait. Le fait que le verbe soit au présent implique que Paul ne parle pas d'une promenade occasionnelle mais plutôt d'une expérience quotidienne continue. En outre, puisque c'est également un ordre de « marcher » selon l'Esprit, cela implique que la marche en Esprit est un choix que nous devons faire sur une base quotidienne. Le deuxième verbe est « être conduit » (v. 18). Cela donne à penser qu'il faudra aussi permettre à l'Esprit de nous conduire là où nous devons aller (cf. *Romains 8:14, 1 Cor. 12:2*). Ce n'est pas notre devoir de conduire, mais de suivre.

Les deux verbes suivants apparaissent dans Galates 5:25. Le premier est « vivre » (*zao* en grec). Par « vivre », Paul se réfère à l'expérience de la nouvelle naissance qui doit marquer la vie de tous les croyants. L'utilisation par Paul du temps présent illustre une expérience de la nouvelle naissance qui doit être renouvelée tous les jours. Parce que nous vivons par l'Esprit, Paul continue à écrire que nous devons aussi « marcher » par l'Esprit. Le mot traduit par « marcher » est différent de celui du verset 16. Ici, le mot est *stoicheo*. C'est un terme militaire qui signifie littéralement « ranger en ligne » « se mettre en rang », ou « se conformer ». L'idée ici est que l'Esprit, non seulement nous donne la vie, mais devrait aussi diriger notre vie sur une base quotidienne.

Le verbe que Paul utilise au verset 24 est « crucifier. » C'est un peu choquant. Si nous voulons suivre l'Esprit, nous devons prendre une décision ferme de mettre à mort les désirs de la chair. Bien sûr, Paul parle au sens figuré. Nous crucifions la chair en nourrissant notre vie spirituelle et en affamant les désirs de la chair.

Quels changements et choix devez-vous faire afin d'avoir les victoires qui vous sont promises en Christ – lesquelles victoires vous échappent maintenant?

Réflexion avancée: « La vie du chrétien n'est pas toute rose. Il y a des conflits sévères à son encontre. Les tentations graves l'assaillent. « La chair a des désirs contraires à l'Esprit et l'Esprit a des désirs contraires à la chair. » Plus nous arrivons à la fin de l'histoire de cette terre, plus illusoire et corruptrices seront les attaques de l'ennemi. Ses attaques deviendront plus féroces et plus fréquentes. Ceux qui résistent à la lumière et à la vérité deviendront plus endurcis et plus aigris contre ceux qui aiment Dieu et qui gardent Ses commandements (33 MS, 1911). – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1111.

« L'influence de l'Esprit Saint est la vie de Christ dans l'âme. Nous ne voyons pas Christ pour Lui adresser la parole, mais Son Esprit Saint est aussi près de nous dans un endroit comme dans l'autre. Il œuvre dans la vie et à travers quiconque reçoit Christ. Ceux qui ont l'Esprit révèlent le fruit de l'Esprit – l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la douceur, la bonté, la foi (MS 41, 1897). » – Ellen G. White Comments, *The SDA Bible Commentary*, vol. 6, p. 1112.

Discussion:

- ① Attardez-vous plus sur l'idée de crucifier les désirs de la chair. Qu'est-ce que cela signifie? Comment faisons-nous cela? Combien de fois avons-nous à le faire? Pourquoi Paul utilise-t-il un tel verbe fort? Qu'est-ce que son usage du mot crucifier nous dit sur combien la bataille contre soi-même est difficile?
- ② Quel rôle, le cas échéant, joue l'effort humain pour produire le fruit de l'Esprit? Que vous révèle votre propre expérience sur ce rôle?
- ③ Paul dit que ceux qui pratiquent les œuvres de la chair n'hériteront pas le royaume de Dieu. Comment concilier cette affirmation avec le fait que Paul dise que nous sommes sauvés par la foi et non par les œuvres?
- ④ Dans votre propre marche avec le Seigneur, qu'est-ce qui est le plus grand défi auquel vous faites face? N'est-ce pas le péché et ce que le péché fait à votre relation avec Dieu? Quel chrétien n'a pas ressenti l'aliénation, le doute et la déception à la suite du péché dans sa vie, surtout parce que nous avons la promesse de la victoire sur le péché? Compte tenu de ce fait dans le contexte de la victoire sur le péché, pourquoi devons-nous toujours nous rappeler que notre salut repose totalement sur ce que Jésus a fait pour nous?

Résumé: Bien que dans la vie de tous les croyants, il existe un conflit entre les désirs de la chair et les désirs de l'Esprit, la vie chrétienne ne doit pas être un échec. Parce que Christ a vaincu la puissance du péché et la mort, la vie chrétienne peut être une vie où règne l'Esprit, apportant un approvisionnement quotidien de la grâce divine qui nous permet de garder les désirs de la chair à distance.